

droite la mer de Chypre, se plut à décrire les montagnes du Taurus, dont le panorama se déroule magnifique: à sa gauche le Calycadnus roulait ses ondes dans une vaste plaine émaillée de fleurs, couverte de tentes des Turcomans. Les troupeaux de moutons et de bestiaux de la tribu de Yourouk paissaient aux alentours, sous la garde de cavaliers armés de fusils et de lances. De grands platanes couvraient de leur ombrage plusieurs familles: les femmes étaient occupées à tisser ou à tresser des nattes; les troncs des arbres avaient été transformés en métiers à tisser. Là le son des trombes, le beuglement des bestiaux, les murmures des eaux formaient une harmonie ravissante; de temps en temps on entendait un coup du fusil répété par les échos des montagnes; des cavaliers se faisaient voir dans le bois poursuivant une hyène ou un chien sauvage, affolé par la poursuite des lévriers du Taurus, semblables aux chiens-loups. Le même voyageur cite avec étonnement des pompes à roues et des canaux pour arroser les jardins potagers, où croissent de bons melons, des pastèques, différentes espèces de citronniers, des oliviers et des vignes. L'apiculture est aussi en honneur dans la contrée, et la cire est d'un grand rapport pour les montagnards.

Sur les environs de Séleucie, qui devaient être assez peuplés, je n'ai guère de données certaines; je n'en ai trouvé aucune description; seul Tchihatcheff, indique à deux heures environ au nord, sur une petite colline, un petit temple corinthien orné de quatre colonnes, et un peu plus loin d'autres colonnes isolées; on y arrive par une route abandonnée. Il y a encore aux environs un autre temple avec une inscription grecque, mais il est presque inaccessible à cause du mauvais état du chemin, raboteux et couvert de buissons. Sur les cartes nous trouvons comme lieu, le plus proche de Séleucie, le village de *Valandise* ou *Varandice*: il se trouve à huit kilomètres au nord-ouest de la ville, sur la rive droite du fleuve; puis près de ce village, à l'ouest, *Gueuk-béli*, vers la source d'une petite rivière; à la jonction de cette dernière avec le fleuve, se trouve le village *Képénék-keuy* et près de là, au nord-ouest *Kache-keuy*, (peut-être *Bache-keuy*), bâti à 540 mètres de hauteur sur les flancs des rochers qui surplombent la rivière; il offre un magnifique coup d'œil; car le regard embrasse en même temps le cours tortueux d'un torrent qui bouillonne dans le fond d'une gorge étroite, et les massifs montagneux du Taurus, échelonnés en amphithéâtre, «rivalisant par leur aspect avec les chaînes les plus grandioses des Alpes suisses,